

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

Canadiana.org has attempted to obtain the best copy available for scanning. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of scanning are checked below.

- Coloured covers /
Couverture de couleur
- Covers damaged /
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated /
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing /
Le titre de couverture manque
- Coloured maps /
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black) /
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations /
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material /
Relié avec d'autres documents
- Only edition available /
Seule édition disponible
- Tight binding may cause shadows or distortion
along interior margin / La reliure serrée peut
causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la
marge intérieure.

- Additional comments /
Commentaires supplémentaires:

Canadiana.org a numérisé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de numérisation sont indiqués ci-dessous.

- Coloured pages / Pages de couleur
- Pages damaged / Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated /
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed /
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached / Pages détachées
- Showthrough / Transparence
- Quality of print varies /
Qualité inégale de l'impression

- Includes supplementary materials /
Comprend du matériel supplémentaire

- Blank leaves added during restorations may
appear within the text. Whenever possible, these
have been omitted from scanning / Il se peut que
certaines pages blanches ajoutées lors d'une
restauration apparaissent dans le texte, mais,
lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas
été numérisées.



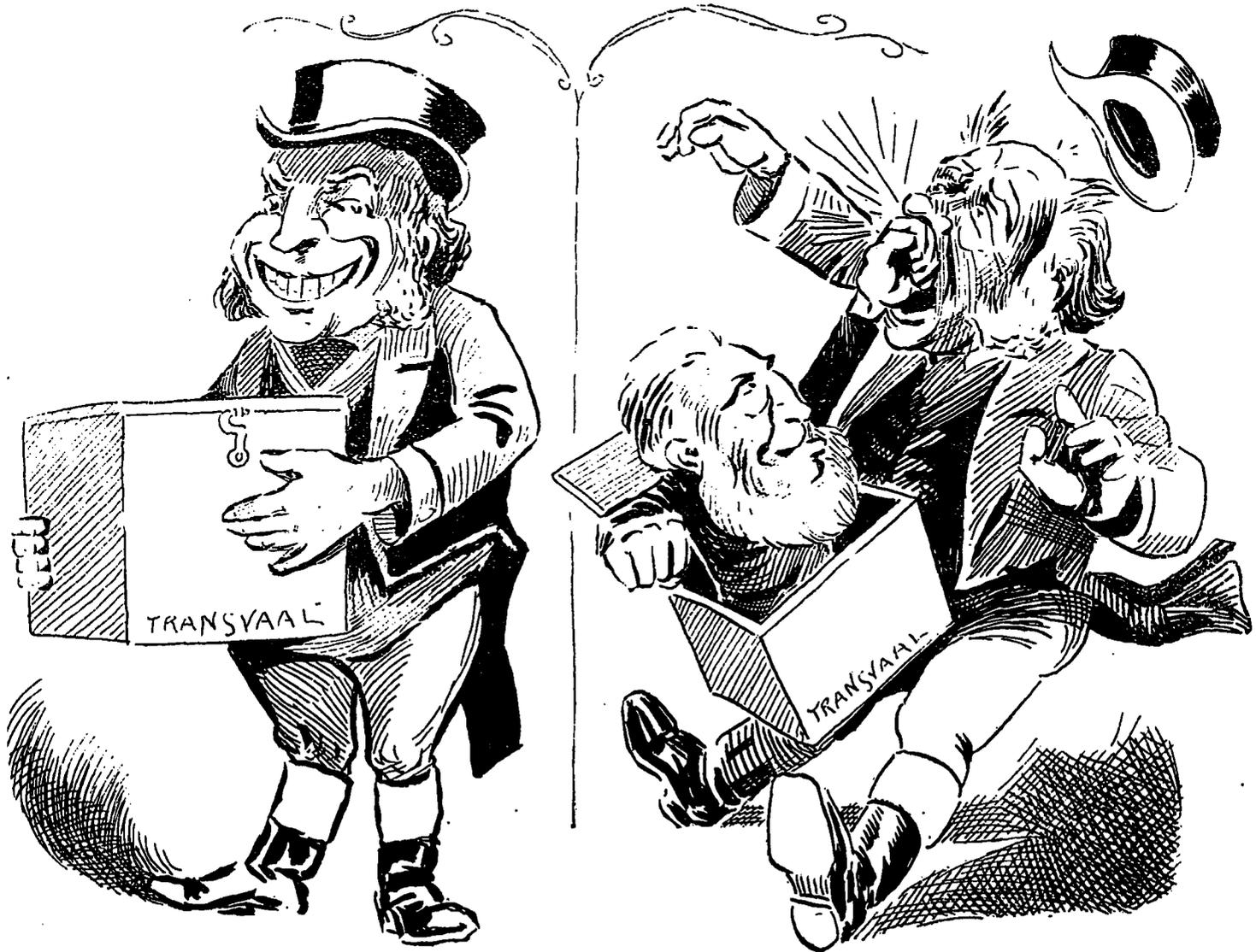
Humoristique—HEBDOMADAIRE — Illustré

"Le vrai peut quelquefois n'être pas vrai sans blague." — Bozs

RÉDIGÉ EN COLLABORATION

H. BERTHELOT, Fondateur

BUREAUX : 139 Rue Ste-Elisabeth



BOITE A SURPRISE

JOHN BULL.—C'est lourd, mais il doit y avoir
des millions là dedans.

KRUGER.—Je vais t'en faire voir des millions....
de chandelles.

Pour les Rhumes obstinés, le Croup, l'Asthme,
la Grippe, etc., etc., donnez le

BAUME RHUMAL

25 cts la bouteille, dans toutes les
Pharmacies et Epiceries.

La Langue et l'Armée française

A la terrasse du mastroquet départemental où j'étais assis...

La bouteille de vin blanc entamée, ils s'informèrent gentiment des nouvelles du pays...

Je constatai avec joie, bien que les affaires de ces guerriers ne me concernassent en rien...

Seulement, l'un éprouvait nonobstant un visible petit souci...

—Qu'est-ce que t'as ? T'as l'air un peu embêté ?

—Non, je t'assure, j'ai rien.

—Mais si ! T'as quelque chose.

—Eh ! bon, oui, j'ai quelque chose ! j'ai qu'il y a le raticchon qui s'est payé ma poire ce matin...

—Un raticchon qui s'est payé la poire ! Quel raticchon ?

—C'est un apprenti curé qu'on a dans la compagnie et qu'on appelle le raticchon. Y a pas plus grosse que lui !

—Et comment qu'il a fait pour se payer ta poire ?

—Je le commandais de corvée ce matin, et lui ne voulait rien savoir. Il me donnait des explications qui n'ont finissaient pas...

(Explication pour les jeunes gens qui n'ont jamais sêchu les pieds sous un drapeau : l'expression : Rompez ! est employée militairement pour désigner à un intérieur qu'on a assez vu et qu'il n'a plus qu'à se retirer.)

En prononçant : Vous pouvez rompre ! le jeune caporal considéra attentivement son camarade pour juger de l'effet que produisaient ces mots sur lui.

—Et alors, demanda-t-il.

—Alors, reprit l'autre, le raticchon s'est mis à rigoler comme une baleine.

Je lui ai demandé ce qu'il avait à rigoler, et il m'a dit : "Caporal, on ne dit pas : Vous pouvez rompre ! on dit : Vous pouvez pomper !"

—Rompre ? s'étonna l'autre Corporal. Qu'est-ce que ça veut dire ça, rompre ?

—C'est ce que je me suis demandé. As-tu jamais entendu parler de ça, toi rompre ? Ça veut rien dire.

—Eh bien ! tu peux être tranquille : ton raticchon s'est payé ta bobine !

Les caporaux se versèrent un nouveau verre de vin, qu'ils burent à la

santé des bonnes amies du pays, et la conversation reprit sur la question : Vous pouvez rompre ! ou Vous pouvez pomper !

—Tiens ! s'écria soudain le caporal du raticchon, v'là Brodin !... On va l'appeler. Il va nous renseigner, lui qui est bachelier !

—Te renseigner ! Oui, tu vas voir : il va t'envoyer aux p'lotes !

(Envoyer aux p'lotes : expression militaire pour inviter une personne à aller se faire sêche.)

—M'envoyer aux p'lotes, Brodin ! On voit bien que tu ne le connais pas. Je l'ai eu bleu dans mon escouade. C'est le meilleur gars de tous le régiment.

Pendant ce colloque, le dit Brodin s'approchait, le bras orné des deux galons de fourrier, la mine fûtée et imberbe d'un jeune rigolo à l'assêtit des joies de la vie.

—Eh ! Brodin !

—Tien, Lenoir ! Comment ça va, mon vieux Noiro ?

—Ça s'maintient. Prends-tu quelque chose avec nous ?

—Volontiers ! Qu'est-ce que vous buvez là ?

—Tu vois, du vin blanc.

—Vous avez raison, c'est ce qu'on peut boire de meilleur de ce temps-là, d'autant plus qu'il est délicieux, ici. Un bon ver de vin blanc, ça vaut mieux que toutes ces cochonneries d'apéritifs qui vous démollissent la santé !

—Je t'ai appelé, Brodin, pour te demander une petite consultation... —Mais, je ne suis pas vétérinaire. —Ça n'est pas rapport à la question de la santé, c'est pour un mot que je voudrais bien savoir si on le dit ou si on ne le dit pas.

—Quel mot ?

—Voilà l'affaire : est-ce qu'on dit Vous pouvez rompre ou vous pouvez pomper ?

Les yeux du fourrier Brodin s'allumèrent d'un petit feu intérieur.

—Rompre ? s'écria-t-il. Qu'est-ce ça veut dire ? Je n'ai jamais entendu prononcer ce mot-là ! On doit dire : Vous pouvez rompre ! Il n'y a pas d'e. reur parlé !

—Ah ! je savais bien, moi !

—Une supposition, insista Brodin, que tu sois capitaine des pompiers et que tu veuilles dire à tes hommes de pomper, est-ce que tu leur diras : Vous pouvez pomper ou vous pouvez pomper ?

—Je dirai : Vous pouvez pomper.

—Eh bien ! c'e. t. exactement la même chose.

—Salut ! de raticchon ! Crapule ! Crapule ! Et v'là un qui ne va pas y couper dès demain matin.

—Salut ! de raticchon ! Crapule ! Crapule ! Et v'là un qui ne va pas y couper dès demain matin.

—Salut ! de raticchon ! Crapule ! Crapule ! Et v'là un qui ne va pas y couper dès demain matin.

—Salut ! de raticchon ! Crapule ! Crapule ! Et v'là un qui ne va pas y couper dès demain matin.

—Salut ! de raticchon ! Crapule ! Crapule ! Et v'là un qui ne va pas y couper dès demain matin.

—Salut ! de raticchon ! Crapule ! Crapule ! Et v'là un qui ne va pas y couper dès demain matin.

—Salut ! de raticchon ! Crapule ! Crapule ! Et v'là un qui ne va pas y couper dès demain matin.

—Salut ! de raticchon ! Crapule ! Crapule ! Et v'là un qui ne va pas y couper dès demain matin.

—Salut ! de raticchon ! Crapule ! Crapule ! Et v'là un qui ne va pas y couper dès demain matin.

—Salut ! de raticchon ! Crapule ! Crapule ! Et v'là un qui ne va pas y couper dès demain matin.

—Salut ! de raticchon ! Crapule ! Crapule ! Et v'là un qui ne va pas y couper dès demain matin.

—Salut ! de raticchon ! Crapule ! Crapule ! Et v'là un qui ne va pas y couper dès demain matin.

—Salut ! de raticchon ! Crapule ! Crapule ! Et v'là un qui ne va pas y couper dès demain matin.

—Salut ! de raticchon ! Crapule ! Crapule ! Et v'là un qui ne va pas y couper dès demain matin.

Brazeau, le vrai Brazuae 25 RUE ST-LAURENT 50,000 Cigares seront vendus durant la saison des Fêtes à \$1.00, \$1.25, \$1.50, \$1.75 et \$2.00 la boîte. Fumeurs de bons cigares, profitez-en. A. BRAZEAU, 25 RUE ST-LAURENT, Montréal

Monsieur d'Operas, Chansonnettes et Monologues

A VENDRE AU BUREAU DU "CANARD"

...Par la Maille seulement...

Aux prix marqués sous chaque titre.

(En faisant votre commande mentionnez le Numéro seulement).

Adresses : LE CANARD, Montréal.

Chansons Notées à 10c

Ces chansons sont envoyées franco sur réception de dix cents par chanson.

AIRS D'OPÉRAS

- 61 Le Fils du Tambour-M. - Le fruit défendu. 62 Carmen - L'air est enfant de Bohême. 63 Le Jour et la Nuit - Ce qu'on appelle aimer. 64 Le Coeur et la Main - Chanson du esquie. 65 Le Grand Mogol - Chanson du Klirikiri. 66 Les Cloches de Corneville - La légende des cloches. 67 Les 24 Jours de Clarette - Attention ! ma petite cocotte. 68 Gillette de Narbonne - Souv'rs des jeunes ans. 69 La belle Héloïse - Un mari sage. 70 Les Cloches de Corneville - Chanson du Clère. 71 Mlle Nitouche - Babet et Cadet. 72 Le Petit Duc - L'âge de l'amour. 73 Gillette de Narbonne - Le Paradis de la France. 74 La Pousse des Canaries - Mon p'tit mari chéri. 75 Les Cloches de Corneville - Gardes par ci, Gardes par là. 76 Les Monquetaires de la R. - Ah ! Messieurs. 77 La Cigale et la Fourmi - Petit Noël. 78 La Mascotte - Césaire de Paradis. 79 Fleur de thé - Buvez encore. 80 Si j'étais roi - Si vous croquez avoir rêvé. 81 Les dragons de Villars - Ne parle pas, Rose. 82 Le songe d'une nuit d'été - Un songe hélas ! 83 Rigoletto - Femme varie, fol qui s'y fê. 84 Carmen - Chanson du toréador. 85 Mme Favart - Quand il cherche dans sa cervelle. 86 Fleur de Thé - Je suis né dans le Japon. 87 Le bal de d'argent - Couplets de la timbale. 88 La Fille du Tambour-Major - Petit Français. 89 La Mascotte - Couplets des Présages. 90 La Favorite - Romances extraits du duo. 91 Guillaume Tell - Sois immobile. 92 La Pêcholle - On sait aimer quand on est caporal. 93 Mignon - Connais-tu le pays ? 94 Les Cloches de Corneville - Ch'n du Marquis. 95 Bonne - L'amour, c'est le soleil. 96 Le Trouvère - Dieu que me vois implorer 97 Ménélik - A toi mon ame. 98 Mlle Nitouche - La légende de la grosse calze. 99 Mignon - Elle ne croyait pas

CHANSONNETTES, ETC.

- 101 Fais-moi la Charité - Grand succès parisien. 102 Ça m'a fait bien plaisir - Chansonnette. 103 Le Br. La Victoire - Chanson-marche. 104 Le 6. Brage - Chanson. 105 Les Mâtins de Paris - Sois d'atelier. 106 Il Pient des Grosses - Chanson-Valze. 107 Elle a 100 ans la Marquillaise - Chanson. 108 Verres du Piccolo - Chanson à boire. 109 C'est Ferdinand - Chansonnette. 110 Le conducteur d'omnibus - Chansonnette. 111 Il est permis d'être sensible - Chansonnette. 112 Avec Eugène - Balançoire militaire. 113 Ah ! Joseph - Mergaise. 114 Trou la la - Chanson comique. 115 Arrêts - Chansonnette. 116 Mousches - polka - Chanson-polka. 117 Les fonds d'armes - Déballage comique. 118 Je m'en souviens - Grivoiserie. 119 Trois pour un son - Duo. 120 Ma grosse Julie - Chansonnette. 121 Sa famille - Grand succès d'Yvette Guilbert 122 La fête des rats - Chanson-marche. 123 La mère canadienne - Chant patriotique. 124 Les Electriques - Chansonnette. 125 Mad'moisell' viens donc avec moi ! 126 Qu'est-ce Saint-Nazaire - Fumisterie milit'ra. 127 Fuyez les balzers des d'moiselles-Famances. 128 L'honneur et l'argent - Chanson. 129 Il se promène - Chansonnette. 130 L'ourdir de notre pays - Chanson. 131 Les réclamés de l'église - Chansonnette. 132 Qu'en pensez-vous ? - Chansonnette. 133 Le polka des bâtons d'haïses - Du'te fantaisiste 134 Les sans-souci - Chansonnette-marche. 135 Rien ! Rien ! Rien ! - Ballerme militaire. 136 A droite au fond - Chansonnette. 137 Ell's sont en or ! - Chansonnette. 138 Ça vaut pas la peine d'en parler - Ch. comique 139 La noce à Bidard - Chanson comique. 140 Ambade à la lune - Chansonnette. 141 Verso Fanchette - Chanson de Vêrande. 142 Ell' m'a fait du mal - Chanson de Vêrande. 143 Marche des 13 jours - Chanson-marche. 144 La clarinette - Chansonnette fin-de-siècle. 145 Speech - Chansonnette anglaise. 146 Ah ! mamam, si tu savais - Chansonnette. 147 C'est X'cellent - Chansonnette. 148 Pi'

MONOLOGUES

Ces monologues sont envoyés franco sur réception de dix cents par monologue.

- 401 Un voyage aux bords du Pé. 402 L'œil de nuit de la rue St-Jacques. 403 Les voyageurs d'une pose. 404 Les vrais dieux. 405 Enragé ! 406 L'épave ! 407 Oh ! le vent ! 408 Le Croque-Mort. 409 Le grand Sarah. 410 La vache et le grenouille. 411 Bertrina. 412 Emile-Joseph de militaire. 413 Fête mijourne. 414 Le melon-bonheur. 415 N'oubliez pas. 416 Bouge. 417 Cantate à Sarah. 418 Le dernier mardi de Vêrande. 419 Le road de cuir. 420 L'assolbe

Correspondance

Québec, 2 janvier 1900.

Mon cher CANARD,

Les Matapines ont célébré le jour de l'An d'une façon splendide—ils se sont royalement saoulés. Le doyen d'âge, le grand amateur de Gin, a trouvé le moyen de se pocharder trois fois durant la journée. C'est là un véritable record, mais pour ce Sahara assoiffé cela n'a été qu'un jeu d'enfant. Dans tous les cas 1800 a bien commencé; les Matapines sont toujours les bons becs salés d'autrefois—les dallots inclinés qui absorbent tous les liquides possibles et impossibles l'eau toutefois exceptée.

Un club de buveurs qui mérite une mention spéciale, est bien le club des Buveurs de Boswell. Les principales étoiles de cette troupe répondent aux noms harmonieux de: P'tit noir, P'tit rouge, Batchison, l'Homme tire bouchon, ou encore la Grosse gueule Bébé, P'tit Père, Tom pouce, ou l'homme d'un demi-mille, L'électricien, L'homme au brandy. Leur jour de l'An s'est terminé par une partie de boxe avec des Chinois. A ce qu'il paraît la lutte de Maher et de McCoy n'était rien en comparaison du combat des membres du club Boswell.

La direction du théâtre de la Gaieté compte les engager après le départ de la troupe d'opérette. Inutile de dire que ce sera là une attraction très fin de siècle, qui fera fureur et fera accourir le ban et l'arrière ban de St-Roch et de St-Sauveur.

Matapine "barbe en tire-bouchon" est chargé d'engager du monde pour la nouvelle compagnie électrique. Demandez au capitaine les résultats du superbe engagement que Matapine lui a fait avoir.

Les olives et les cerises poussent rue d'Aiguillon. P'tit Louis en a fait une abondante récolte. Le voilà devenu aurore de XXme siècle. Mais où allons-nous, où allons-nous, grand Dieu?

Un grand combat de boxe a eu lieu l'autre jour entre deux donzelles d'une certaine maison. Les injures étaient choisies, tout à fait langage de Protocole, de faux cheveux sont tombés sous le crépax des chignons. bref c'était charmant. La cause, le contraire de l'exhamètre si connu: "Deux coqs vivaient en paix, une poule survint."

Ici c'étaient les poules qui faisaient les coqs.

Nous avons à Québec un dompteur de tortues. Voilà qui fera concurrence aux dompteurs de puces. Le premier ne craint pourtant pas la comparaison, il le dit si nettement.

Le maire de Lévis a fait retaper à neuf sa décoration des palmes acadé-



PROFITONS DE L'OCCASION

LA MODISTE.—Ce chapeau vous va très bien.
LA CLIENTE.—Oui; je le prends; mais je vais toujours essayer les autres, quand même.

miques. Cette ferblanterie prenait des tons de vilivoire. Un maire qui a des palmes doit être de ta race, cher CANARD, le voilà palmipède. Je te serre les pattes palmées, mon vieux CANARD.

ZUT.

LES MYSTERES DE MONTREAL

Cette œuvre inimitable d'Hector Berthelot, qui a paru exclusivement dans les colonnes du CANARD et qui a obtenu un si grand succès, est maintenant publié en volume pour la première fois.

C'est un fort volume d'environ 150 pages, avec nombreuses illustrations, l'ouverture en couleur et portrait de l'auteur.

En vente au bureau du CANARD, chez tous les principaux libraires et dépôts de journaux.

Prix net : 10 cts.
La douzaine : 85 cts.
Par la maille : 11 cts.
" " la douzaine : 95 cts.

Si vous ne pouvez pas vous procurer le volume chez votre fournisseur ordinaire, envoyez 11 cts, à l'adresse suivante:

LE CANARD, Montréal, Canada.

UN BEAU TEINT

vous sera assuré par l'usage constant du Savon de Pin Parfumé.

Un raman à trois sous la ligne n'est jamais complet sans que l'héroïne soumette ses yeux à de cruelles tortures.

Voici en effet ce que nous relevons dans une de ces productions:

Elle jeta les yeux au plafond, puis elle les laissa retomber sur le parquet...

Ses yeux lançaient des éclairs...
Son oeil était glacé...
Ses yeux étaient noyés de larmes...
Mais enfin, ils eurent leur revanche et il ne faut pas s'étonner de lire plus loin que son regard la trahit.

MUSIQUE

PIANO — 200 morceaux de musique pour \$1.10

VIOLON — 400 morceaux pour \$3.15

ECRIRE A

Geo. H. Robert, LONGUEUIL, P. Q.

GRATIS pour les HOMMES

Tous ceux qui écriront à la "State Medical Institute, 757 Elektron Building, Fort Wayne, Ind., recevront gratuitement, à titre d'essai, un paquet d'un remède merveilleux qui a guéri des milliers d'hommes qui souffraient depuis des années de faiblesses générales résultant d'excès de jeunesse, de perte prématurée de la virilité ou de la mémoire, de faiblesse dorsale, de varicocelle et d'émaciation des organes. Servez-vous d'une enveloppe ordinaire. Ecrivez dès aujourd'hui.

..LA..

SOCIETE NATIONALE DE SCULPTURE

Au Capital Actions de \$50,000

La prochaine distribution d'ouvrages d'art se fera à Québec, Mercredi, 21 Janvier 1900.

1 Lot de	\$10,000
1 " "	4,000
1 " "	2,000
1 " "	1,000
2 " "	500
5 " "	250
25 " "	125
66 " "	25
100 " "	40
200 " "	20
300 " "	12
500 " "	8
LOTS APPROXIMATIFS	
100 Lots de	\$ 20
100 " "	12
100 " "	8
LOTS TERMINATIFS	
999 Lots de	\$ 4
999 " "	4
3,500 Lots valant	\$49,742

Prix du billet, 25c, 50c, et \$1.00. En vente partout.

ETRENNES 1900

Le plus beau cadeau à offrir à un collectionneur de timbres-poste

Le Nouvel ALBUM des Timbres de Revenu du Canada

PRIX (franco) - - - 85 Cts
Catalogue des Timbres de Revenu du Canada, franco, 10 cents.

Nous vendons, nous achetons, nous échangeons tous les timbres du Canada. Faites-nous des offres nous répondons à toutes les lettres.

BEAVER STAMP CO.
Boite de Poste, 1025, - - Montréal, Can

LIBRAIRIE FAUCHILLE

1712 Rue Ste-Catherine

Les amateurs de littérature trouveront à la LIBRAIRIE FAUCHILLE un grand choix de volumes à louer des meilleurs auteurs.

50 YEARS' EXPERIENCE

PATENTS

TRADE MARKS
DESIGNS
COPYRIGHTS & C.

Anyone sending a sketch and description may quickly ascertain our opinion free whether an invention is probably patentable. Communications strictly confidential. Handbook on Patents sent free. Oldest agency for securing patents. Patents taken through Munn & Co. receive special notice, without charge, in the

Scientific American.

A handsomely illustrated weekly. Largest circulation of any scientific journal. Terms, \$3 a year; four months, \$1. Sold by all newsdealers. MUNN & Co., 361 Broadway, New York, N.Y. Branch Office, 625 F St., Washington, D. C.

HOTEL RIENDEAU

La maison par excellence pour les touristes, Balcons et terrasse. Vastes salons, chambres richement meublées. Service de première classe.

En face de l'Hôtel-de-Ville et du Palais de Justice.

A quelques pas des bateaux et des gares de chemins de fer.

38 et 60 Place Jacques-Cartier
JOE. RIENDEAU



LE CANARD

Journal Humoristique Hebdomadaire
Publié par la Cie du journal LE CANARD
139 rue Ste-Elizabeth, Montréal.

ABONNEMENT

Un an (pour tout le Canada et Etats-Unis)
50 cts. Strictement payable d'avance.

Les timbres américains et canadiens de 1 et 2 cts seulement sont acceptés.

Adressez toute correspondance ou envoi d'argent, timbres, etc.

LE CANARD,
Montréal, Canada.

Ce journal est vendu aux agents 8 cts la douzaine, payable tous les mois.

MONTREAL, 13 JAN 1930



Les Heures Aimées

MENUETS

Les blancs taffetas et les mousselines
S'envolent au gré des lents menuets.
Et les violons et les mandolines
Réveillent soudain les bosquets [muets].

Gra vissant, jolis, les marches de mar-
[bres],
Des couples joyeux passent enhardis
Un faune éveillé rit sous le vieil arbre,
Un Amour détend ses bras dégourdis..

Et glissant là-bas sur les sombres
[mousses]
Des fantômes vont d'un pas lourd et
[las],
Où vont chants d'amour et paroles
douce,
Serments et baisers, roses et lilas !

Gravures et Commentaires

Les journaux bleus sont furieux de voir Pacaud leur damer le pion, en fait de loyauté à l'Angleterre. Pour se venger, ils ont déniché de vieux numéros de l'"Electeur" dans lesquels le bouillant Ernest, jette feu et flamme contre les sales Tories qui demandaient \$3,000,000 pour acheter des fusils, des canons et de la poudre Pacaud qui n'est jamais embarrassé répond à cela :

"Vous êtes de drôles de pistolets ; puisque nous avons des fusils, il faut bien s'en servir."

Et là-dessus, il demande l'envoi d'un troisième contingent.

L'ARTISTE DU CANARD est un charmant garçon qui a beaucoup d'amis, et qui n'aime pas à se faire tirer, surtout quand il a ses habits du dimanche. C'est sans doute ce qui explique pourquoi il était invisible à l'œil nu entre Noël et le jour de l'An et que les deux caricatures qui devaient paraître le lendemain du jour de l'An n'ont pu être publiées que le lendemain des Rois.

Mais, comme tout le monde, il a pris de bonne résolutions, au commencement de la nouvelle année, et nos lecteurs voudront bien l'excuser et lui souhaiter de ne pas prendre autre chose.

A toutes les fins de siècle LE CANARD se fait un devoir de donner un bon conseil à la jeunesse qui est l'avenir de la nation.

Comme cette occasion se représente aujourd'hui, nous ne la laisserons pas passer sans faire entendre à la jeunesse qui est l'avenir de la nation (on ne le répètera jamais trop) un salutaire avertissement :

Jeunes gens, ne fréquentez pas les cabarets ; vous y contracteriez de mauvaises habitudes et des dettes, et vous seriez ensuite poursuivis par vos créanciers et l'idée fixe de ne pas les payer.

Pour donner un exemple de modestie à nos confrères nous ne publierons rien des félicitations que nous avons reçues de nos abonnés et du public, au sujet de notre prime du jour de l'An.

C'est par milliers que les témoignages les plus flatteurs nous arrivent tous les jours.

Les bonnes actions portent en elles-mêmes leur récompense. Et nous n'en ambitionnons pas d'autre que d'être agréable à nos lecteurs.

Nous ajouterons seulement, que dans douze mois, POUR INACQUERER LE 20ième SIÈCLE, nous ferons quelque chose d'épatant.

LES CAS IMPRÉVUS.

Il y avait une fois un individu qui ne voulait pas se marier, parce que, disait-il, s'il se trouvait jamais pris dans un naufrage, sa femme lui serait d'un grand embarras, pour opérer son sauvetage.

Plus tard, pendant qu'il voyageait en Russie, il fut poursuivi par des loups et regretta amèrement de ne pas avoir une compagne leur jeter pour se sauver pendant qu'ils seraient occupés à la dévorer.

On ne peut pas tout prévoir.

Nous reproduisons sans rien changer, ajouter, ni retrancher, l'entrefilet suivant, oeuilli, avec amour, dans un journal français de la province chère au cœur de Benjamin Suite. Le lecteur en prendra ou en laissera ce qu'il vaudra :

UN COUP DE JALOUSIE

"Il s'est passé un drame serio-comique de jalousie, hier soir, dans une salle de danse de la rue Sussex. Ce drame a causé une grande sensation dans les cercles de jeunes sports.

"Une jeune fille, demeurant dans la basse-ville, a failli perdre connaissance parce qu'un garçon qui l'accompagnait la quitta pour un instant et alla parler à une autre jeune fille de ses amies. Les danseurs voyant la jeune fille s'affaïsser, se portèrent à son secours et n'ayant pas d'eau prirent des pelures de pommes qu'elle avait achetées dans la veillée et lui frottèrent le front. Mais comme cela ne lui faisait pas de bien on manda un médecin. Comme le médecin se faisait attendre et on dû avoir recours à un plombier qui était dans la salle. Le plombier se procura de l'eau et fit revenir la fille à ses sens."

Aux correspondants

MENDAX nous demande pourquoi la victoire est toujours représentée sous les traits d'une femme.

Il est évident que notre naïf correspondant est célibataire. Si il était marié il le saurait.

JEUNE POLITICIEN voudrait savoir ce qu'il pourrait faire pour mériter l'approbation unanime de la presse de son pays.

Nous ne connaissons pas d'autre moyen que de se laisser mourir.

ROMOL, Québec.—C'est avec beaucoup de plaisir que nous transmettons vos félicitations à Robert de Longueuil, le joyeux auteur de "Une comédie à St-Hubert," dont nous avons donné la primeur à nos lecteurs.

Nous croyons savoir que cette pièce sera bientôt jouée à Montréal.

JEAN-PIQUE-PARTOUT.—Nous regrettons de ne pouvoir publier votre poème anglais. Il vaut assurément celui de Victor Hugo sur le même sujet, mais, malheureusement, il ne serait pas compris. Au commencement des hostilités LE CANARD avait deux abonnés Anglais, mais il les a perdus par son admiration pour Kruger, et l'aide efficace qu'il n'a cessé de donner aux Boërs.

Cette perte nous a été sensible, mais rien ne saurait prévaloir contre la justice.

Ne 4—CHEZ LES VIEILLARDS

La toux déchire la poitrine des vieillards et gêne leur repos. Le BAUME RHUMAL les soulage et les guérit.

VOTRE RHUME OBSTINÉ

sera certainement guéri par l'emploi du Sirop et des Bons bons de Fin Parfume.



HOMMES JEUNES OU VIEUX

qui souffrez d'insomnie, de douleurs dans le dos, de débilité nerveuse, de pertes, d'impotence, de varicocèle ou de faiblesse générale, vous pouvez maintenant obtenir une guérison prompte et permanente. Nous sommes certains que le REMÈDE DU VIEUX DOCTEUR GORDON vous rendra la force, la santé et la vigueur, et afin de le prouver, nous vous enverrons

GRATIS

Une boîte de Remèdes valant \$1.00.

Avec ces remèdes, nous enverrons notre livre qui traite des maladies particulières à l'homme donnant une description des organes spéciaux. Nous enverrons cette boîte de remèdes, le livre et les directions nécessaires pour vous guérir, sur réception de 12 cents pour payer les frais de port. La confiance parfaite que nous avons dans notre traitement nous encourage à faire cette offre libérale. Ne laissez pas passer cette occasion de recouvrer la santé et le bonheur.

THE QUEEN MEDICINE CO.

P.O. Box No 947, Montréal.

Isidore Crépeau

AGENT D'ASSURANCES

FEU, VIE, ACCIDENTS, Etc.

...ARGENT À PRÊTER..

34 Côte St-Lambert

MONTREAL

Tel. Bell Main 2367

Tel. des Marchands, 833

POUR VOS...

Marchandises d'Hiver

en fait de

CORPS et CALECONS, MITAINES, GANTS, etc.,

Ainsi que COLS, CRAVATES, CHEMISES, etc.

Allez chez le marchand populaire

J. A. DELISLE

1124 Ontario et 1545 Ste-Catherine.

Traitement Prié contre l'Abus des Liqueurs et des Drogues

sans injections hypodermiques, ni publicité, ni perte de temps, ni autre inconvénient quelconque en prenant la CURE DIXON. C'est un remède végétal tout à fait inoffensif dans ses effets immédiats ou ultérieurs. Il guérit positivement tous les cas sans exception, s'il est pris fidèlement suivant les directions par des personnes désireuses de se guérir. C'est un véritable spécifique contre l'alcoolisme et la morphinomanie. Nous invitons cordialement toutes les personnes intéressées à faire une visite à nos bureaux et voir ce que nous faisons ; nous leur donnerons les preuves les plus convaincantes de l'efficacité absolue de notre remède. A celles qui ne pourraient venir et on feront la demande, nous enverrons, gratis et sans pli cacheté, une brochure qui leur donnera des renseignements complets. S'adresser à la "DIXON CURE CO." ou à son gérant, J. B. LALIME, 572 rue Saint-Denis, Montréal.



COUAC

En Afrique les Anglais sont vainqueurs sur toute la ligne... télégraphique.

Il est heureux que l'encombrement nous ait obligé de mettre de côté un poème en douze chants, dû à la plume du plus idiot de nos collaborateurs.

On dit que le vieux Oom Paul Kruger ne parle pas beaucoup, mais il suffit de jeter un coup d'œil dans le dictionnaire hollandais pour l'excuser.

Les bonnes paroles c'est comme l'argent; tout le monde aime à en recevoir, mais quand il s'agit de les sortir, c'est comme si on vous arrachait une dent.

Nos remerciements à M. Isidore Crépeau, l'agent français de la "National Assurance company" à Montréal, pour le joli calendrier qu'il nous a fait adresser.

Il paraît que ce sont les Canadiens qui se sont emparés de Colesberg. Le "News" de Toronto devrait profiter de cette incident pour dénoncer la *French domination*.

Le CANARD présente ses félicitations à M. Thomas Payment qui vient d'être réélu maire d'Ottawa par une forte majorité; et ses condoléances à son autre ami M. Belcourt, qui voulait envoyer Tom chez le diable.

La presse du Transvaal n'est pas aussi entreprenante que celle des Etats-Unis. Il n'est pas encore venu à l'idée des journalistes de la petite république de surnommer le commandant boër "Le Fighting Piet Joubert".

Il est assez probable que l'année sainte va s'écouler sans que le rédacteur du "Réveil" soit relevé de son interdiction.

Il dit qu'il n'ira pas visiter les Lieux Saints, parce qu'il les tiens en *pâte estime*.

Les journaux officieux nous apprennent que la ligne télégraphique du Yukon fait des affaires d'or.

Si les écus, grâce à la télégraphie... s'empilent, M. Charleson n'aura rien à envier, à Marconi, l'inventeur de la télégraphie sans fils.

Dans un salon plus ou moins littéraire, le docteur Choquette demandait à une dame si elle avait lu "Claude Paysan."

"Vous pouvez bien penser, répondit la dame, je n'ai pas perdu de temps à lire cet ouvrage."

Le docteur est resté perplexe, et depuis, il ne sait pas encore au juste ce qu'elle a voulu dire.



NOUS ETRENNES A L'EMPIRE

SANTA LAURIER. — Cristi! c'est un vrai gouffre, ce bas là. S'il faut le remplir, tous mes plus beaux jouets vont y passer.

Un savant prétend que le piano n'est qu'un perfectionnement des primitifs instruments de musique des Sauvages.

C'est peut-être ce qui nous donne quelque fois l'envie de scalper ceux qui en jouent.

Un hôtelier qui venait d'engager un nouveau commis de bar, lui expliquait les règles de la maison. Entre autres recommandations, il lui dit :

"Surtout ne vendez jamais de boisson à un homme qui en a déjà assez."

"Comment peut-on savoir quand il en a assez?" demanda le commis. "Quand il n'a plus d'argent," répondit le patron.

Depuis quatre ou cinq mois les journaux conservateurs montaient sur la faite de leurs colonnes pour crier que Laurier avait peur de faire des élections partielles. Aujourd'hui qu'elles sont fixés pour le 18 et le 25 janvier, ces mêmes journaux, incapables de trouver des candidats, laissent entendre que ça ne vaut pas la peine de faire des luttes, pour une seule session.

Le nouveau président de l'Association des marchands de liqueurs est d'opinion que le vin St Michel est un excellent tonique pour les femmes pâles, mais les 323 hôteliers qui ont enregistré leur vote le 4 janvier ont tous déclaré que pour les hommes rien n'approche du *Royal Lochnagar Scotch Whisky*.

Il se prend froid ou chaud, au goût

Ne 5—NE L'OUBLIEZ PAS

La consommation sera évitée par le BAUME RHUMAL pris en temps.

Au restaurant.
—Gargon, mon potage est bien long à venir...

—Dame, monsieur a demandé un potage à la tortue!

VIN MARIANI



Le VIN MARIANI LA MEILLEURE PROTECTION D'UN PAYS

Le général Libermann, de l'armée française, dit :

"J'ai fait l'essai du vin Mariani, et je considère qu'il donne de la force et de la vitalité."

G. A. Libermann.

Le VIN MARIANI protège contre la Grippe, la Maladie, les Fièvres, etc.

Préparez votre constitution à supporter la saison rigoureuse en prenant ce merveilleux fortifiant.

Ecrivez pour avoir la brochure contenant les portraits et les certificats des généraux, des princes, des cardinaux, etc.

En Vente dans toutes les Pharmacies.

Refusez toute substitution.

Agents au Canada

Lawrence A. Wilson & Cie
MONTREAL

Theatre de la Renaissance

Coin Carr Chabouillez et rue St-Maurice
J. A. PICARD, Directeur-Gérant.

LUNDI le 8 JANVIER 1900

Et tous les soirs de la semaine.

LE RÉGIMENT

Drame en 5 actes.

ADMISSION : 10c, 20c, 25c et 35c.
Sièges de Loge, 50c. Loge entière, \$3.00.

"ELDORADO"

CAFÉ-CONCERT FRANÇAIS. Genre Parisien.

Etablissement unique en son genre à Montréal :
222, 224, 226, RUE CADIEUX

Semaine commençant le 8 Jan. 1900

LES SOUHAITS

Comédie en 1 acte de Verconsin.

EDGARD ET SA BONNE

Comédie en 1 acte de Lubiche.

Mlle MARTHE TREMONT

dans son répertoire.

ATTRACTIONS VARIÉES

Orchestre de premier ordre.
Consommations des premières marques...

Chaque jour, Matinée : 2½ hrs. Soirée : 8 hrs.

Prix d'entrée, saison d'hiver :

Admission - 10c.

Loges 25c. Loge entière, \$1.00.
Tél. Bell Est 1621.

The Home Life Association of Canada

Réserve légal à 8½ pour cent.

Capital Actions, \$1,000,000.

Bureau Principal : TORONTO.

Hon. R. HARCOURT, Président; JOHN FIRSTBROOK, Vice-Président; A. J. PATTISON, Gérant-Général; J. S. KING, M.D., Méd.-en-Chief; J. M. SPENCE, Secrétaire des Agents.

Ph. D. GRUCHY,

Gérant pour la Province de Québec,
Chambre 48, Edifice Imperial, Montreal.



Faites Usage

...DES...

BROSSSES D'EDDY

Le plus durables sur le marché.

J. BRUNET

Manufacturier de

MONUMENTS EN MARBRE ET GRANIT

Propriétaire de Carrières de Granit Rouge, Rosa et Gris.

Ouvrages de Bâtisses et de Cimetières, etc., de toutes descriptions, en gros et en détail. Estimations données sur demande.

Bureau et Ateliers :

COTE-DES-NEIGES, Montréal

Tout près de l'entrée principale du Cimetière.

TELEPHONE BELL : Ur 1466

(Connection gratuite pour Montréal).

Chat et Chien d'Espagne

L'auberge d'Abraham Dallaire, sise aux abords d'Ottawa, sur le "chemin de Montréal," était l'une des principales de la localité, et bien achalandée.

Je dis "était," car Abraham n'est plus là. Il est revenu à son ancien métier : assassin d'animaux, pour la consommation du public.

Abraham était un bon "zigue" et très populaire parmi les routiers qui fréquentaient cette artère suburbaine.

Or, un matin, qu'il était dans la buvette de sa maison, occupé à servir des clients, un étranger entra. Il s'approcha du "comptoir" et demanda une consommation. Comme il était à prendre son "coup," il sentit quelque chose se frôler contre ses jambes. En y regardant, il vit un gros matou.

—Eh! batêche! dit l'inconnu, à Abraham, vous avez là un beau chat d'Espagne, m'sieu!

—Comment, fit Abraham, surpris, vous dites que j'ai un chat d'Espagne?...

—Oui.
—C'en est une bonne, ça, remarqua le "boniface" en riant, mais vous n'êtes pas capable de vous gausser d'moi, comme ça!

—Oh! ajouta l'étranger, je n'en ai pas envie. Mais si vous le voulez, nous pouvons voir lequel de nous deux à raison.

—Comment, vous voulez me faire accroire qu'un "mareou" comme mon "Tommy," est un chat d'Espagne?... ah! ah! mais, n'importe qui, peut ben voir que c'est rien qu'un chat commun, d'aucune espèce rare.

—Il n'y a qu'un moyen de reconnaître si un chat est de la race dite d'Espagne, c'est de lui faire "licher" d'la moutarde, dit l'étranger imperturbablement.

Eh? Vous dites: d'la moutarde?... Ah! ben, pour le coup, je suis ben certain que "Tommy" ne "lichera" pas de moutarde!

—J'vous gage la traite!
—Moi itou?
Pour tout le monde icitte?
C'est faite!

—Aller me eri d'la moutarde, dit l'étranger.

Abraham ouvrit un carreau dans le mur au bout du comptoir de sa buvette et appela.

—La mère, cria-t-il à son épouse, emporte moi donc le moutardier... tout d'suite.

Pendant que sa mère apportait le sévéné pulvérisé et préparé pour la table, Abraham mit la main sur Tommy qui se laissa capturé avec nonchalance. Il s'attendait probablement à quelque bonne aubaine. Vous verrez qu'il l'eut.

L'inconnu fit tenir l'animal par l'un des clients de l'établissement puis prenant une cuillerée du condiment il en donna tout le contenu au chat.....sous la queue.

—Lâchez-le, maintenant, dit-il.



LA SEULE OBJECTION

1er SPECTATEUR.—Sam joue une assez bonne partie depuis qu'il va pratiquer dans les salles des *Young Men's Christian Association*.

2me SPECTATEUR.—Ce serait une assez bonne place, en effet, s'ils ne nous obligeaient pas à jouer ça soc.

—Ah! ben!...ah! ben... disait nôôte, tout surpris.

La moutarde eut bientôt son effet; c'est-à-dire, que ça chauffait aux antispodes de l'organe olfactif du matou, et celui-ci n'aimant guère ce brûlement enleva vivement de la langue ce vésicatoire intempestif.

Et au milieu des rires et des quolibets des habitués de la place l'aubergiste dû payer la traite à tout le monde, car il avait perdu son pari, le chat ayant liché de la moutarde.

L'étranger s'en alla, mais à peine avait-il disparu et comme on en faisait encore des gorges chaudes au dépens du pauvre Abraham, Jean Levac, un autre aubergiste de la localité, pénétra dans le bar de D'allaire. Avec lui entra son chien une affaire canine de pas grande apparence et ne valant guère plus que la mine.

Après les bonjours échangés, D'allaire souffrant intérieurement de s'être fait rouler sur le pari de tantôt, eut soudain une inspiration, en apercevant le caniche de son confrère.

—Tiens, dit-il, mais t'as ben là un beau chien d'Espagne! Où as-tu trouvé ça?

Levac lui lança un regard mêlé de surprises et d'ironie, comme pour dire: "Hein! qu'est-ce que tu m'chantes-là, toé... et puis si tu crois de rira de moi comme ça!"

Mais Abraham sans se rebuter de cet accueil et pressant ses clients à témoin:

—N'est-ce pas, vous autres, que vous êtes de mon avis, que Levac à un fort joli chien d'Espagne?

Les consommateurs, ainsi interpellés et flairant une nouvelle farce, acquiescèrent de tout cœur. Ceci, va sans dire, choqua le nouvel arrivé, qui leur décocha quelques épithètes assez gouailleuses.

—Eh ben! tiens: dit D'allaire je te

gache la traite pour tous nous autres si ton chien n'est pas d'Espagne?

—Qui sera juge? demanda le maître du chien.

—Toi, moi, tout le monde. Un chien d'Espagne liche toujours de la moutarde quand on y en donne.

—Si tu fais licher d'la moutarde à mon chien, j'paie deux traites riposta Levac.

La moutarde était encore sur le "comptoir": Abraham en prit une cuillerée, et quelqu'un ayant fermement maintenu l'animal, il lui fit la même manœuvre pratiquée sur le chat, quelques instants auparavant.

Levac, interloqué, ébahi, regardait faire, sans bouger, ni parler.

Bientôt le chien ne se sentant pas à l'aise se mit à grogner sourdement, puis à se secouer, mais ça démanageait toujours là-bas, à l'autre place; il se courba en deux, mais le parfum de la moutarde le dégoûta.

Aussitôt il se jeta sur son postérieur et se traînant par la pièce, il se débarrassa de ce qui le gênait en laissant sur le plancher une trainée jaune, mais il n'avait pas "liché" la moutarde, et ce fut au milieu d'une explosion de rires et de cris que, Abraham décontenancé, aligna sur le comptoir une rangée de verres et des carafes pour payer sa traite.

Depuis ce temps-là le brave homme n'aime pas à entendre parler de chat ou de chien d'Espagne.

WILY DE GRECOURT.

No 6—CHOIX INTERIEUR

Si vous voulez éviter le gros rhume, soignez sans retard les petits rhumes avec le BAUME RHUMAL.

POUR TOUTES PLAIES
ET BRULURES

n'usez que du Célèbre On
guent de Pin Parfumé.

IMPRIMERIE A. P. PIGEON

.. 1798 ..

Ste-Catherine

COIN STE-ELISABETH

MONTREAL

Ayant considérablement augmenté notre matériel d'imprimerie, nous sommes maintenant en mesure d'entreprendre toutes sortes d'impressions commerciales et de luxe, telles que

CARTES DE VISITE
CARTES D'AFFAIRES
CARTES DE SOIRÉE
CARTES DE BANQUET
EN-TÊTES DE COMPTE
EN-TÊTES DE LETTRE
CIRCULAIRES
PROGRAMME DE CONCERT
BLANCS DE BAUX
FACTUMS
PAMPHLETS
LIVRES
PANCARTES
AFFICHES, Bro, Bro.

Prix très modérés.

Les commandes reçues par la malle
promptement exécutées.

A. P. PIGEON,

POUR RIRE



Le maître.—Si je dis "l'élève aime son professeur," quel genre de phrase est ce ?
L'élève.—Le genre sarcastique.
La maman.—Tom, as-tu partagé ton orange, avec ton petit frère ?
Loui.—Oui ; je lui ai donné tout le dessus, et j'ai gardé le dedans.
Le poète.—Il y a de la poésie en tout.
Le rédacteur.—Oui ; tenez en voici un plein panier, près de mon pupitre.
L'hôtelier.—Ce n'est pas ainsi qu'on prépare un cocktail.
Le garçon.—Cela ne fait rien, c'est son quatrième.
Elle.—M'aimes-tu pour moi-seule ?
Lui.—Oui, et quand nous serons mariés, je ne veux avoir personne de ta famille ; c'est toi seule que je veux

Elle.—J'ai entendu des chose a-freuse sur notre compte. Vous devez avoir beaucoup d'ennemis.
Lui.—Oh, non. Je crois plutôt que ce sont mes amis.
Le patron.—Qu'est-ce que X. a dit quand vous lui avez présenté son compte ?
Le garçon.—Si vous voulez que je vous le dise, faites sortir la jeune fille du bureau.
—Maladroit ! Tu as brisé mon baromètre ?
—Pas ma faute, mon capitaine. Par bonheur il ne valait plus grand chose ; depuis quinze jours, il ne marquait que le mauvais temps.

Le peintre.—Comment aimez-vous ce tableau ?
Le critique — Il pourrait être pire.
Le peintre (indigné).— Vous allez retirer cette expression.
Le critique.— Très volontiers : Il ne pourrait pas être pire.
Je connais un garçon qui serait mort depuis longtemps s'il n'était pas si lâche.
—Comment cela ?
—Chaque fois qu'il a le frisson il a tellement peur qu'il se met immédiatement à transpirer.

Mots blessants :
—Comment, tu veux divorcer ?
—Oui, ma femme m'a jeté à la tête des mots blessants.
—Ah bah !
—Oui, elle m'a écorché en m'envoyant un dictionnaire dans la figure.

Amour-propre paternel.
Le père.—Mon gargon, tu sais que je n'aime pas que tu te battes. Mais je ne puis m'empêcher de me sentir fier que tu aies rossé un garçon plus grand et plus fort que toi. Dis-moi pourquoi tu lui as donné une rouée ?
Le fils (d'un ton indigné).—Il a osé me dire que j'étais tout ton portrait !

Vu à la porte d'un jardin zoologique, un écriteau fixé à la grille par un commissionnaire qui s'est absenté un moment pour aller déjeuner.
Cet écriteau portait ces mots :
Le Commissionnaire a été mangé
Les passants se demandaient éfrayés par quel animal il avait été mangé.

Il est deux heures du matin, Baptiste, vieux serviteur dévoué de M. le comte Tréstart, s'est endormi devant le feu en attendant son maître.
Ce dernier rentre, aperçoit son domestique endormi, et va doucement se mettre au lit sans le réveiller.
Quelques minutes après, Baptiste se réveille, se frotte les yeux, s'étire regarde la pendule et s'écrie :
— Mais il ne rentrera donc pas, ce vieux serin-là !
Lorsqu'une voix au fond de la chambre s'écrie :
— Baptiste, vous pouvez aller vous coucher, le vieux serin est rentré,

IL S'EN DOUTE

Le client (au maquignon). — C'est un beau cheval alezan qu'il me faudrait.
Le maquignon.— Je regrette, mais je n'en ai pas dans ce moment !
Le client.— Connaissez-vous quelqu'un qui en ait un qu'il veuille céder.
Le maquignon. — Oui, oui, votre cousin, M. Darand en a un qu'il vous vendra, j'en suis sûr.
Le client. — Vous a-t-il dit qu'il veut s'en défaire ?
Le maquignon. — Non.
Le client. — Mais alors comment le savez-vous ?
Le maquignon. — C'est moi qui le lui ai vendu avant-hier.

Chez le pharmacien.
—L'apprenti.—Puis-je vous demander, monsieur, ce que contient ce grand flocon dépourvu d'étiquette ?
Le pharmacien. — Un médicament qui a déjà sauvé la vie à bien des gens.
L'apprenti.—Ah !
Le pharmacien.—Oui, c'est ce que nous envoyons à nos clients quand il nous est absolument impossible de déchiffrer une ordonnance.

Atavisme :
Le médecin (à l'hôpital).— Vous êtes probablement aussi une victime l'hérédité ?
Le patient.—Oh ! oui, je me suis fait un trou dans la tête en me cognant contre le portrait de mon grand-père.

Le ménagère —Préendez-vous que ce gazomètre indique la quantité de gaz que nous avons brûlée ?
L'inspecteur.—Je n'entreprendrai pas une discussion avec vous mais je vous affirme qu'il indique la quantité de gaz que vous avez à payer.

Fausse alarme.
—Ce M. Doucet, qui a l'air d'un bien brave homme, bat cependant sa femme tous les soirs.
—Grands Dieux ! est-ce possible ?
—Oui, il la bat, mais au cortès.

Insistance de vendeur :
La fermière (au colporteur).— C'est inutile, je n'ai besoin de rien, vous dis-je, et si vous ne détalez pas, je siffle le chien !
Le colporteur (sans s'émouvoir).— Achetez-moi au moins un sifflet, alors ?

Une maîtresse exigeante :
Le Boutiquier (rendant la monnaie à la bonne).—Mademoiselle, cela ne vous fait rien que je vous donne dix piastres en 25 cts.
La borne —Je n'y tiens pas beaucoup, car c'est aujourd'hui chez nous le nettoyage de l'argenterie et madame serait bien capable de me les faire nettoyer avec le reste.

Le cocher de place.— Qu'est-ce qu'il faut faire pour être témoin ?
L'avoat.—Vous n'avez qu'à dire ce que vous savez, et jurer.
Le cocher.— Dans c'cas-là, je vas être un fameux témoin, car il n'y a pas un Canayen pour jurer comme moi, depuis que j'ai acheté le cheval de Baptiste.



GUERISON GRATUITE

On a découvert un remède merveilleux contre la faiblesse sexuelle, l'impuissance, la varicocele, les rétrécissements, la débilité nerveuse, perte de virilité, émissions nocturnes ou prématurées, et tous les autres effets des abus ou des excès. Il guérit les cas les plus difficiles et rend aux organes toute leur vigueur. Le médecin qui a fait cette merveilleuse découverte veut ou faire profiter tout le monde. Il enverra la recette, donnant tous les ingrédients, de manière à ce que tous puissent se guérir à très peu de frais. Il envoie la recette gratuitement : Il suffit de donner son nom et son adresse à L. Knapp, M. D., 143 1/2 Hill Bldg., Détroit Mich., demandant la recette comme il est dit ci-dessus. C'est une offre généreuse et tous les hommes devraient être fiers de pouvoir en profiter.
Quand vous écrivez, ne manquez pas de mentionner LE CANARD.

Pas superstitieuse,
La maîtresse de la maison.— Voyons, Marie, combien de fois faudra-t-il vous répéter de vous placer à gauche pour servir le dîner ?
Marie.— Mon Dieu ! Madame fait attention à cela ! Pure superstition !

Vieux Journaux A VENDRE

Pour Envelopper Un centin la lb.

S'adresser à l'Imprimerie

A. P. Pigeon

1798 Rue Ste-Catherine Coin Ste-Elisabeth.

PATENTES OBTENUES PROMPTEMENT

Avez-vous une idée ? Si oui, demandez notre "Guide des Inventeurs" pour savoir comment l'obtenir les brevets. Informations fournies gratuitement. MARION & MARION, Experts. Bureaux : 111 Edifice New York 111e, Montréal. (et Atlantic Buid, Washington, D. C.)

PLUS DE POISONS

Advertisement for medicinal products. Features a central graphic with arrows pointing to various items: UNIVERSEL, SIROP DE PIN, BOMBONS DE PIN, HUILE DE PIN, LOTION DE PIN, CONQUE DE PIN, PLASTRONS DE PIN, SAVON DE PIN. Text includes 'TOUTES LES PLUS HAUTES RECOMPENSES', 'VERITABLES PRODUITS NATURELS COURONNES INDISPENSABLES', and 'Pour la Cure et Preservation de l'existence'. At the bottom: 'Usez nous Journallement pour Votre Bien'.

POUR RIRE

Un homme vif.
- Il me faut pour garçon de bureau quelqu'un de très vif.
- Ah, pour ça, monsieur ne peut pas mieux tomber, j'étais même parti de la maison où j'étais pour avoir souffleté le patron.

Malentendu :
La mère.—Tu me parais coiffée de ce pauvre petit M. Plumeau, mais ce n'est qu'un simple comptable !
La fille.—Pas si simple, maman, il tient la comptabilité en partie double !

Un Irlandais sollicitait un emploi chez un vieux grigou, qui, en apprenant sa nationalité, lui répondit qu'il ne voulait plus employer d'Irlandais " parce que, disait-il, le dernier que j'ai eu chez moi y est mort et j'ai dû supporter les frais d'enterrement."
- Ah ! bien, lui répliqua notre homme, si ce n'est que cela qui vous retient de m'envoyer, vous pouvez me prendre sans crainte, car je peux vous affirmer que moi je ne suis jamais mort chez personne ! "

Le monsieur (aimable, mais myope.)
- Eh vérité, vous m'étonnez, vous rajoutez tous les jours, au point de paraître plus jeune que votre fille.
La fille (d'un air un peu pincé.)—Je vous remercie pour ma mère, monsieur !

An Conseil municipal.
Le Conseil municipal de Clochéville a été réuni pour donner son approbation aux plans de construction de bâtiments communaux. L'un des édiles déclare soudain qu'il n'approuvera les plans et les devis qu'à la condition " que l'échelle, dont il est fait mention au bas du tracé de l'architecte, reste attachée aux bâtiments ".

Le philosophe. — Un jeune homme doit commencer par le bas de l'échelle pour s'élever peu à peu jusqu'au haut.
Le débutant. — Quant à moi cela me serait difficile, je nettoie les puits

Une consultation chez le docteur.—
Puis-je, docteur, prendre des bains de mer, moi qui suis affligé de la goutte ?

—Je n'y vois pas d'inconvénient. Que voulez-vous que fasse dans l'Océan une goutte de plus ou de moins.

L'opticien.—On m'a remis un faux billet de banque de cent francs.
Le commissaire.—Rentrez chez vous sans dire un mot à qui que ce soit. Songez-donc, un opticien qui n'y voit pas plus clair ! mais votre commerce serait ruiné du coup !

Toto (à son papa qui ne tue jamais rien). — Pourquoi que tu emmènes toujours Médor, est-ce que tu aurais peur des livres par hasard ?

— Eh bien cher monsieur Durand, j'es être que la convalescence de votre femme est tout à fait achevée, à présent.

— En effet, docteur, elle est complètement rétablie, ainsi, tenez, hier, elle a fait du canotage et aujourd'hui de la bicyclette.

— Ah ! je constate en effet qu'elle commence à bien sporter.

Simple distraction.

—Sapristi, Monsieur Durand, quel diable de pipe que vous m'avez donné là, je n'en finis pas de la fumer.

—Mais, mon cher Monsieur Linot, ce n'est pas une pipe, c'est ma thésière !...

— Non, monsieur, je n'ai pas le mal de mer, c'est un passager au capitaine d'un ton plein de fierté, c'est le rouls de votre méchant bateau qui m'écœure, voilà tout !

— Est-il vrai qu'un de vos amis vous a souffleté hier publiquement ?

— C'est vrai, mais je vous réponds que le misérable ne recommencera pas de si tôt.

— Vous l'avez tué ?

— Non il est parti ce matin pour la Chine.

—Qu'arrive-t-il à l'or lorsqu'il reste longtemps exposé à l'air ? demanda Calino à Guibollard.

—D'être volé, lui répondit celui-ci.

Un voyageur en librairie s'obstine à présenter des livres à un individu. Celui-ci se met en colère et menace de jeter l'intrus par la fenêtre.

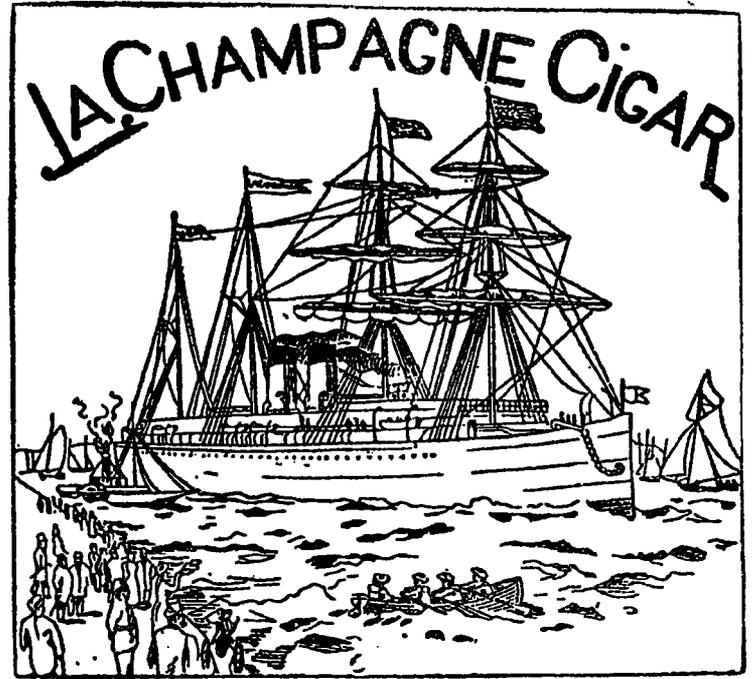
—Alors, achetez moi un Code, pour pouvoir vous défendre au tribunal quand je vous poursuivrai, fait l'obstiné vendeur.



APRES LE JOUR DE L'AN

Après les fêtes du Jour de l'An, Joe Poitras le populaire restaurateur qui tient le Petit Windsor, No 101 rue St-Laurent, a fait les calculs suivants qu'il nous communique : J'ai vendu 750,000 barils d'huitres Malpeques, 1,258,732 de soupes aux huitres, j'ai servi tant le jour que la nuit, 5,732,618 repas. Les employés ont reçus \$730,875 de présents parcequ'ils donnent satisfaction complète, à nos clients. Il me reste encore des millions de barils de Malpeques et vous pouvez dire à vos lecteurs qu'il n'y a pas un seul établissement à Montréal supérieur au Petit Windsor.

LA SANTE ET LA FORCE
vous seront procurés par l'emploi du Célèbre Vin de Pin Parfumé.



PETIT DUD LA FINE CHAMPAGNE, LA CHAMPAGNE R. V. S.
"Ourling Cigar," fait à la main valant 10c pour 5c.

QUELQUE-CHOSE POUR RIEN SANS AUCUNE CONDITION



UNE PRIME
Pour chaque réponse correcte, ENVOYEZ PAS UN CENT. A ceux qui pourront trouver dans le contour de la gravure Devinette ci-contre la tête de l'Amiral Baver, qui l'indiqueront et nous leur feront parvenir, nous enverrons immédiatement, sans aucune condition, une magnifique épingle de toilette, genre Tiffany, ornée de cinq pierres ressemblant au rubis, à l'émeraude ou au saphir. Notre but, en faisant cette merveilleuse offre, est d'introduire notre impérissable parfum de violette et à ceux ayant reçu une épingle, nous enverrons aussi 12 paquets de parfums qu'ils voudront pour nous, s'ils le peuvent, à 10 cents chacun. Quand vous les aurez vendus, envoyez-les au Parquet, et nous vous enverrons, en retour de ce service, le choix gratuit entre un Bracelet-chaîne avec mailles tordues, fermement plaqué, avec cadenas et clef, ou une véritable Bague d'anniversaire de naissance Belcher, intérieur en alliage, convertie en or solide. A tous ceux qui nous enverront la réponse dans les trois jours après qu'ils auront lu cette annonce, nous enverrons avec l'annuaire ou le bracelet une épingle de fantaisie, fine en or, avec initiales, avec pendante en perle. C'est une belle proposition faite gratuitement et honnêtement. Plus de 100 millions de jeu de mots ; résolvez simplement notre devinette et nous vous enverrons la prime immédiatement. Nous payons les droits et les frais de poste sur les parfums envoyés en Canada et nous les livrons tout à fait gratuitement. Ecrivez immédiatement ; ne remettez pas au lendemain ce que vous pouvez faire le jour même. Mentions le journal.



NATIONAL SUPPLY Co., 48-50, West Larned St., Détroit, Mich.

LE CANARD

ABONNEMENT
Un an - - - 50 cts. } Strictement payable d'avance.

Bulletin de Souscription

Si vous désirez vous abonner, veuillez remplir ce blanc et le renvoyer.

Nom _____

Adresse _____

Etat ou Province _____

Les timbres du Canada ou des Etats-Unis de 1, 2 et 3 cts seulement sont acceptés en paiement.

Adressez : **Le Canard, MONTRÉAL, CANADA**